

Mc 8/27 - 10/52

PAROLE DU MOIS

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. » Mc 10/43.

DES QUESTIONS POUR AVANCER :

- Comparer la guérison du sourd-muet (7/31-37) avec celle de l'aveugle Bartimée (10/46-52). Y voyez-vous un rapport avec le comportement des disciples ? Lequel ?
- Comparer également la profession de foi de Pierre et ses suites en 8/29-33 à celle de l'aveugle Bartimée (10/46-54). Qu'en déduisez-vous ?
- Quelles sont les conditions à remplir pour choisir le Christ et le suivre d'après votre lecture ?
- Plus Jésus s'avance vers Jérusalem, plus il se dévoile et se révèle aux disciples, en particu-

lier à Pierre, Jacques et Jean, plus ces derniers demeurent incrédules et l'on sent un fossé se creuser entre Jésus et eux.

Comment comprenons-nous cette distance paradoxale à la lumière des textes que nous avons lus ?

- Nous avons dans ce long passage tout un discours de Jésus sur le Royaume de Dieu. Quels en sont les thèmes de fond ? Comment mieux les enraciner dans notre Église diocésaine en démarche synodale ?
- A quels(s) changement(s) de vie ce partage d'Évangile conduit-il notre Église et nous-mêmes ?
- Où le Seigneur veut-il nous mener à travers les 3 annonces de sa passion qui rythment sa marche vers Jérusalem ?

DES REFLEXIONS POUR ECLAIRER NOTRE LECTURE :

Avec la profession de foi de Pierre, nous parvenons à une étape charnière qui introduit la seconde partie de notre évangile. Ce qui caractérise particulièrement ces chapitres (8/27-

10/52), c'est que Jésus par trois fois va parler ouvertement de sa passion, de sa mort et de sa résurrection (8/31, 9/31, 10/33).

La première fois, il va le faire pour compléter ce que pourrait avoir d'insuffisant la profession de foi de Pierre.

Nous constatons en 8/32, que ce dernier réagit vivement aux propos de Jésus. Une fois de plus, Pierre ne comprend pas. Il rejette cette figure du Fils de l'Homme souffrant et devient ainsi un obstacle sur la route de son Maître, à tel point que Jésus le remet en place en 8/33. Il lui reproche ce manque d'intelligence digne de Satan!!

Cet incident de parcours permet à Jésus de donner des précisions sur la condition du disciple (8/34-38): la vie (le mot revient 4 fois) du disciple dépend de sa volonté et de sa capacité à partager jusque dans la souffrance et l'épreuve le destin de Son Maître.

Au point où nous en sommes de notre lecture, nous avons le sentiment que Pierre et ses compagnons en sont

encore loin.

Se pose à eux la question du choix: ils ont tout quitté pour suivre Jésus, mais l'ont-ils vraiment choisi ? Cette question à 2000 ans de distance nous interpelle aussi !

Dans l'évènement de la transfiguration la gloire de Jésus jusqu'ici cachée apparaît en pleine lumière. Pierre, Jacques et Jean peuvent la voir. La voix du Père qui au baptême de Jésus s'adressait exclusivement à Lui, (I/10-11), résonne maintenant aux oreilles des trois disciples. Ce qu'ils voient et qu'ils entendent les immerge dans le divin, dans la gloire de la résurrection dont le blanc est la couleur. Ils sont à ce moment-là entre ciel et terre et la montagne fait la jonction entre les deux. C'est le lieu où Dieu se manifeste habituellement aux hommes. Ce n'est donc pas pour rien que nous retrouvons les deux figures de Moïse et d'Elie qui en Exode 19 et en I Rois 19 ont l'un comme l'autre rencontré Yahvé sur la montagne. La nuée manifeste la présence de Dieu qui se révèle. Comme Il a

parlé à Moïse et à Elie, Il s'adresse aux trois disciples pour identifier Jésus: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le» Mc 9/7. La présence de Moïse et Elie confirme cette identification. Le monde de l'Ancien Testament avec Moïse et Elie converge vers Jésus en préparant sa venue et l'Ancienne Alliance trouve en Lui son accomplissement: «Les temps sont accomplis» Mc 1/15. Quand vous êtes devant un évènement surprenant et saisissant, une situation qui sort de l'ordinaire, alors vous n'avez pas le temps de réfléchir et vous dites les premières paroles qui vous passent par la tête. C'est le cas de Pierre qui se souvient qu'après l'expérience du Sinaï, Moïse avait reçu consigne de bâtir la Tente de la Présence (Ex 26/1-14). Ce projet reste sans suite car la Transfiguration n'est pas un aboutissement, mais une étape vers la mort et la résurrection de Jésus qui ne peut se comprendre qu'en ce sens. D'ailleurs la consigne de Jésus est claire. Il demande aux disciples de ne pas en parler tant que sa pas-

sion, sa mort et sa résurrection ne sont pas accomplies. La réflexion au sujet d'Elie qui devait précéder la venue du Messie est reprise par Jésus dans la perspective de sa propre passion montrant que Jean-Baptiste, le nouvel Elie, anticipe et prépare par son martyre la propre mort de Jésus.

Avec l'épisode de l'enfant épileptique, nous sommes devant une situation sans issue. Même les disciples, qui pourtant avaient reçu pouvoir sur les esprits mauvais (Mc 6/7), ne parviennent pas à expulser l'esprit du mal qui fait de la résistance!! Mais nous allons voir que l'expulsion de cet esprit malin dont la puissance est redoutable (Mc 9/22), n'est rendue possible que par la puissance de la prière (Mc 9/29). La force de la prière fait plus que le pouvoir des apôtres et ce dialogue merveilleux entre Jésus et le père de l'enfant qui tranche avec l'agitation du début, conduit ce dernier à demander la guérison de son fils dans une prière de confiance: «Je crois !Viens au secours de mon incroyance».

Avec la seconde annonce de la passion (9/31), nous ne sommes pas étonnés de retrouver la même incrédulité de la part des disciples (Mc 9/32), c'est presque devenu une habitude !! Cette incrédulité se double d'un dialogue de sourd: Jésus leur parle et ils ne comprennent pas. Cette incrédulité est aggravée par des conflits de pouvoir.

Alors de 9/33 à 10/31, Mc rassemble ce qu'il considère comme les dernières communications importantes avant que Jésus n'arrive à Jérusalem pour y mourir. Devant des réactions humaines, Jésus répond par la logique du Royaume de Dieu qu'il développe dans ces chapitres. Par exemple: Dans la logique du monde, le plus grand est associé au plus fort, au plus puissant. Dans celle du Royaume, c'est l'inverse et en 9/36, Jésus place un enfant au milieu d'eux alors que les disciples savaient combien les enfants comptaient pour quantité négligeable. Ceux qui ne comptent pas pour les hommes sont à l'inverse grands et précieux aux yeux de Dieu.

Quand en 9/38, les disciples sont jaloux de leur pouvoir et n'admettent pas qu'il soit exercé par un étranger qui plus est, n'est pas de leur groupe, Jésus leur fait comprendre que la puissance de Dieu agit bien au-delà d'eux et Il invite les Douze à ne pas se replier dans une étroitesse d'esprit.

La logique du Royaume oblige à préserver et à protéger les petits du scandale et de ses conséquences sur eux. Les exemples de mutilation que Jésus évoque pour ceux qui sont cause de scandale viennent renforcer cette idée de purification au risque d'être considéré comme salissure et d'être jeté dans la décharge publique (la géhenne) où l'on brûlait les ordures (symbole de la mort). Dans ce contexte précis les Douze reçoivent comme mission d'être comme le feu qui purifie et le sel qui donne du goût à la vie (9/50).

La longue controverse entre Jésus et les pharisiens sur le mariage et le divorce le conduit à resituer l'union de

l'homme et de la femme non pas d'abord dans le cadre de la loi mais dans le projet de Dieu lors de la Création. Cela est plus fondamental et change les perspectives (Mc 10/6-8)!! L'union entre l'homme et la femme n'est pas seulement contractuelle, mais l'un et l'autre se reçoivent de Dieu dans un projet d'amour indissoluble. Face à l'étroitesse de la loi où seul l'homme peut répudier sa femme et non l'inverse, Jésus oppose, cet absolu de Dieu dans l'amour humain où homme et femme sont égaux devant Lui et entre eux..

Le petit épisode de Jésus avec les enfants (10/13-16) introduit en quelque sorte la rencontre de Jésus avec l'homme riche (10/17-31). Ecarter les enfants, c'est s'écarter du Royaume. Contrairement aux disciples dont le manque de foi est chronique depuis le début de l'évangile, Jésus souligne la réceptivité des enfants qui savent accueillir le Royaume. La demande de cet homme va bien dans le

recevoir le salut de Dieu (10/17).

Nous découvrons qu'il est réceptif aux commandements que Jésus lui rappelle et particulièrement, ceux qui ont trait à la relation avec les autres. Tout cela il l'observe depuis toujours. Et c'est là que Jésus l'invite à franchir une étape décisive à laquelle il ne sera plus réceptif du tout. A ce qui est rationnel pour un riche: avoir des biens; Jésus propose l'irrationnel: tout quitter pour le préférer à tout et le suivre.

La vraie question pour avoir en héritage la vie éternelle n'est pas: que dois-je faire ? Mais qui dois-je devenir?

La réponse, c'est Jésus qui la donne: «Va, vends tout ce que tu as..... puis viens et suis-moi» (10/22). C'est-à-dire, deviens mon disciple !!

Le chemin du Royaume n'est pas la voie de la facilité (10/25) parce qu'il inverse les perspectives humaines (10/31).

Là où l'homme cherche des récompenses, des décorations, des médailles (10/28), Jésus répond par la gratuité du don de soi (10/29-30). Quand l'homme se cherche d'abord

lui-même, l'Évangile l'invite à chercher Dieu en Jésus-Christ pour qu'il puisse se trouver. C'est un chemin de vie, de liberté, c'est le chemin du disciple et celui du Royaume.

Nous nous rapprochons de Jérusalem et très vite nous voyons combien, au moment où Jésus annonce pour la troisième fois, sa passion, sa mort et sa résurrection (10/33), les démons du pouvoir ont la peau dure et de manière récurrente, la question du pouvoir et des premières places est reposée par Jacques et Jean qui avec Pierre avaient été les témoins privilégiés de la Transfiguration. (10/37). Cela donne l'occasion à Jésus de réaffirmer avec force dans la logique du Royaume que le modèle païen où les chefs dominant en maîtres, ne sera pas celui du Royaume qu'il proclame. Ici, c'est le service qui fait de vous des grands. (10/45).

La guérison de l'aveugle Bartimée (10/46-52) est le dernier miracle que Jésus va opérer. Le fruit de ce miracle, c'est que Bartimée devient l'exemple même du vrai

disciple qui croit en Jésus et qui le suit partout (10/51-52). Tout ce que nous ne trouvons pas encore chez les disciples que Jésus s'est choisis.

POUR PRIER:

- Pour ce temps de prière nous allons reprendre la question de Jésus aux disciples (8/29): «Pour vous qui suis-je ?».

Cette question est radicale et c'est dans la prière que nous pouvons puiser le radicalisme de la réponse. Après un temps

de silence pour laisser cette interrogation résonner en nous, chacun avec les mots de sa foi, offre sa réponse au Seigneur :

«Seigneur tu es pour moi

On peut terminer le temps de prière en disant tous ensemble la prière d'abandon du Bienheureux Charles de Jésus (Charles de Foucauld).

**POUR LA PRO-
CHAINE REN-
CONTRE : Lire
personnellement à
la maison Mc 11/1-
13/37.**